

De nos jours, plusieurs domaines de la connaissance peuvent nous apporter une certaine vérité. Certain domaine on une puissance supérieur, donc peut apporter davantage une vérité. Prenons la science, par exemple. Elle est un des instruments les plus puissants que l'homme ait mis au point suite à plusieurs siècles perdus dans la tentative d'explication. Elle est non seulement basée sur la raison, mais aussi sur la rigueur intellectuelle et l'esprit critique. Elle est un ensemble de connaissances relatives à certains faits ou phénomènes, créés à partir de lois vérifiées par l'expérimentation. Cette même science a comme but de donner des prédictions correctes pour finalement venir à découvrir des théories et des lois et mettre en application certaines vérités. Alors est-il raisonnable pour certaines personnes de croire que certains modes de la connaissance, comme la science, ont plus de chances de nous mener à la vérité que d'autres. Certains tenteront de justifier tandis que d'autres s'opposeront.

L'être humain appartient à deux mondes complémentaires : le monde sensible (accessible par les sens), ou concret, et le monde suprasensible ou invisible. En effet son corps appartient au monde sensible et son âme au suprasensible; c'est un être double par nature. L'âme possède un attribut, soit la conscience, qui elle, a une phase objective et une phase subjective. Ces phases ont des rôles différents : la première perçoit le monde matériel et applique les processus de raisonnement et la deuxième permet l'éveil et le développement des facultés spirituelle. Ces consciences permettent chacune l'accès à des formes et des niveaux différents de connaissance; pour la conscience objective il s'agit plutôt de la raison qui donne finalement accès au domaine des sciences, et celle subjective rejoint l'intuition, qui donne accès à la religion. Disons que c'est peut-être ainsi que les conflits sciences-religions ont pris feu. Bien que certains aient la conscience objective plus prononcée et défendent les sciences, d'autres se fient à la conscience subjective et penchent plutôt sur la défense de la religion. La forme suprême de la connaissance est habituellement reliée soit à un domaine ou bien à l'autre. Toutefois, bien

que ceux-ci sont tous les deux à la recherche de la même chose : la vérité, et que le langage est le véhicule de toutes ces connaissances, les gens refusent de s'entendre.

Les connaissances communes proviennent inévitablement de notre manière de percevoir et de raisonner, c'est-à-dire celles-ci surviennent habituellement suite à un jugement critique individuel donc elles n'ont aucun fondement expérimental. Pour compléter viennent ensuite les connaissances de nature scientifique, qui sont le résultat de longues recherches analytiques concluent par des preuves. Aristote, philosophe et savant grec, soutenait qu'une véritable connaissance s'élaborait toujours sur la base de l'expérience et de la perception et qu'ensuite, grâce aux capacités d'abstraction de l'esprit et à l'instrument de la logique, la science pouvait s'accomplir en une connaissance véritablement déductive. Alors il y avait là, grâce à la science un accès à une intelligibilité empirique, ou à des connaissances véritables et universelles.

La science est une forme particulière de connaissances, alors que la connaissance est une forme particulière du savoir. Le savoir est basé sur l'opinion alors que la connaissance est basée sur la raison et la science sur la preuve. Le savoir comprend toutefois aussi bien les mythes, les religions et les superstitions que les connaissances rationnelles et la science. Néanmoins, la connaissance scientifique est la forme la plus stricte de pensée et aussi la plus efficace. Bien que la science n'est qu'un point de vue parmi tant d'autres au sujet des connaissances illimités, comparé à la religion elle est garnie d'une fiabilité impressionnante. Le savoir bien raisonné derrière la science donne une base beaucoup plus solide que le savoir de l'opinion et de l'interprétation qui donne la base de la religion. Ce qui est prouvé scientifiquement est vrai pour tous, tandis que ce qui est prouvé par la religion n'est qu'essentiel à la vie des religieux.

Avec Galilée, Descartes puis Newton, on découvre que les mathématiques, soit un domaine de la connaissance qui se lie habituellement aux sciences, offrent non seulement un modèle de connaissance exacte, mais également un véritable langage universel. Par les expressions et les formules mathématiques il est ensuite beaucoup plus facile de démontrer les démarches scientifiques. Chaque fois que la science se soumet à sa

55 propre méthode et non à une influence politique ou religieuse, elle peut donner naissance à une connaissance nouvelle. Parfois celle-ci ira contre les croyances d'une société et aura un trouble énorme à se faire accepter, mais il reste impossible d'ignorer l'évolution car la science apporte une certitude face à la vie présente. Cependant, il reste possible de se douter un peu et ce, avec grande raison car le présent est parfois dépourvu de vérité.

60 Malgré tout, le peuple ne réalisera la gravité de la connaissance erronée qu'une fois qu'elle soit devenue chose du passé. Suffit que comprendre le passé sert à réduire les incertitudes du présent, même en brisant des anciennes connaissances, cela apporte donc un avancement utile. Commun autant chez le rationalisme que l'empirisme, l'acquisition de connaissance est alors plutôt reconnu comme un processus séquentielle que linéaire. Il

65 y a forcément des retours en arrière, par exemple lorsque les scientifiques avaient premièrement rendu public l'idée que la Terre était sphérique; les controverses s'étaient faite très populaires face l'idée vulgaire. Maintenant, dire que la Terre est plate est complètement insensé, cette vérité n'est plus courante. Dire que le voyage dans le temps est impossible est une affirmation juste, mais un être d'une génération lointaine trouvera

70 peut-être ridicule avoir un temps raisonné ainsi.

Le principe de la rétroaction et de la correction résume toute l'histoire de la science. Il est nécessaire d'apporter régulièrement des corrections, il n'y a donc pas de vérité absolue. Chaque théorie n'est valable que pour un certain temps; le temps qu'une autre plus juste soit élaborée. Toutefois une conclusion scientifique demeure la meilleure

75 explication au moment donné; elle sera valable aussi longtemps qu'on a pas mis au point un instrument plus performant ou qu'on a pas fait des découvertes plus grandioses. Alors pour ceux qui résistent que la science est la forme suprême de la connaissance, ils ont beaucoup d'arguments de leur côté. Par déductions se sont probablement les moins

religieux qui s'attache autant à la science. Car ceux qui ont une religion quelconque

80 comme guide, ils n'ont pas nécessairement besoins d'un autre justification avant d'accepter de croire à un fait.

En conclusion, la science répond à deux besoins importants de l'être humain : le désir de comprendre et la nécessité d'agir efficacement auprès de la nature. Donc oui la

science peut être supérieure pour arriver à une vérité. Mais nous devons faire attention. Si
85 l'un grandit avec l'habitude de se référer à la science comme preuve, l'habitude
d'élaborer ses valeurs à partir de la science, pratiquer une culture qui néglige la religion
et la spiritualité et l'habitude d'utiliser l'explication scientifique comme vérité,
évidemment la connaissance suprême sera basée sur la science. Alors pour certains il
s'avère effectif de conclure une telle idée, mais pour celui qui grandit dans un entourage
90 s'opposant à ce genre de réalité, il n'aura pas l'intuition scientifique et pour lui il serait
insensé de parler d'une telle chose que la science comme connaissance suprême.

1205 mots.